



Le 5 janvier 2015  
A la Direction des écoles catholiques

Madame la Directrice,  
Monsieur le Directeur,

**OBJET : 3<sup>ème</sup> affiche de pastorale 2014-2015**

Poursuivons notre questionnement sur Jésus. Il est indéniablement un « rassembleur ». Lorsqu'il rencontre des premiers disciples, le récit de l'évangile de Jean 1,35-51 nous indique que c'est le bouche à oreille qui fonctionne. Un réseau de relations se largit progressivement autour de Jésus. Jean le Baptiste accompagné de deux disciples fixe son regard sur lui et le désigne : « Voici l'agneau de Dieu ». Ceux-ci se mettent à le suivre et voyant cela, Jésus les invite à partager son existence. Touchés par cette rencontre, André en parle à son frère Simon, Philippe en parle à Nathanaël et ils les mènent vers Jésus. Au fil de sa vie publique, une foule toujours plus nombreuse se met à suivre Jésus au point qu'il doit parfois se en dégager pour ne pas se laisser écraser par elle. Par ses actes, ses guérisons et par ses paroles, Jésus se fait connaître et reconnaître, tout particulièrement par ceux qui étaient victimes d'exclusion pour divers motifs. Etre de cette foule ne signifie pas nécessairement être disciple de Jésus. D'ailleurs, à l'heure de son procès, la foule manipulée par les grands prêtres et les anciens le condamne. Après sa mort, contre toute attente, l'expérience de sa résurrection suscite une nouvelle vague de témoignages qui jusqu'à aujourd'hui encore touche et rassemble une multitude de disciples du Christ. On appelle ce peuple l'Église. Une religion est née avec ses ombres et ses lumières...

Le besoin de sentir qu'on existe aux yeux des autres est vital. Qui ne cherche pas à devenir « populaire » ? L'importance accordée à l'image sociale est exacerbée par les réseaux sociaux et Internet. Dans le même mouvement, nous sommes, comme la foule, des proies soumises à influence. Nous pouvons aussi choisir d'être comme Jésus des fédérateurs qui tissent la toile d'une société accueillante pour tous.

Madame la Directrice, monsieur le Directeur, je vous souhaite une école où il fait bon vivre ensemble et qui ne laisse personne sur le bord du chemin.  
Avec mes meilleures salutations.

Pour la CIPS  
Myriam Gesché